

La Lettre de NaturEssonne

Bulletin de NaturEssonne,
Association d'Etude et de Protection
de la Nature de l'Essonne

Siège social - 6, route de Montlhéry,
91310 LONGPONT-SUR-ORGE

Bureaux - 10, place Beaumarchais,
91600 SAVIGNY-SUR-ORGE

Tél. 01.69.45.54.47 - Fax 09.59.96.54.47

e-mail : naturessonne@naturessonne.fr
<http://www.naturessonne.fr>

Octobre 2008 - N° 52

« ...il comprit que les associations renforcent l'homme, mettent en relief les dons de chacun et donnent une joie qu'on éprouve rarement à vivre pour son propre compte... » **Italo Calvino** *Le Baron perché*



PHOTO JEAN-MARC DUCOS SEPTEMBRE 2006

Quand passent les cigognes

Le samedi 23 août à Champcueil : 1 Cigogne en vol observée par Claudine Martin.

Le samedi 23 août à Villejust vers 11h00 : 6 Cigognes sont posées dans un champ ; elles quittent la commune le dimanche en fin de matinée (observation signalée par un habitant de la commune sur le répondeur téléphonique de Natur-Essonne et photos transmises).

Le samedi 30 août : 6 Cigognes posées sur le toit d'un bâtiment de la zone d'activités de Courtabœuf aux Ulis, observées vers 20h30 par Martine et Yves Lacheré : quelques photos sont prises. Les cigognes ont disparu le lendemain matin.

Le lundi 1^{er} septembre à côté de Courson-Monteloup : environ 25 Cigognes posées dans un champ et observées par Serge Urbano, en fin d'après midi.

Le jeudi 4 septembre : 8 Cigognes posées

dans un champ sur le plateau de Saclay sur la commune de Gif-sur-Yvette, observées par Joël Brun et Yves Lacheré vers 19h45, Joël ayant été prévenu de leur présence par le message d'un ami sur son portable (il y en avait 12 au moment de l'appel) : quelques photos prises également.

Une habitante de Marolles-en-Beauce nous a signalé aussi la présence de 60 à 70 Cigognes dans les champs à proximité du château d'eau de la commune. Des agriculteurs de la région lui ont déclaré n'avoir pas vu de cigognes en si grand nombre depuis plusieurs années.

C'est la première année où nous recevons autant d'informations à ce sujet. Habituellement seules quelques Cigognes sont observées de manière éparse dans le département.

Comment interpréter ce phénomène ?

Yves Lacheré

Changements intervenus à NaturEssonne

Au niveau du conseil d'administration :

Joëlle Moulinat a quitté la région Ile-de-France pendant l'été ; elle a été remplacée au poste de trésorier par Gilles Touratier (ex. trésorier-adjoint). Monique Decanale a été élue trésorière-adjointe : ces modifications ont été votées au cours de la réunion du conseil d'administration du 8 septembre. Au cours de cette même réunion, deux nouveaux administrateurs ont été cooptés, comme le permet l'article 9 des statuts : « En cas de vacance (décès, démission, radiation), le Conseil d'administration peut pourvoir provisoirement au remplacement de ses membres. Il est procédé à leur remplacement définitif par l'Assemblée générale suivante... ». Les deux nouveaux administrateurs sont donc : Jean-Claude Duval et Christian Soebert.

Au niveau de l'équipe de chargés de mission :

Aurélié Paindavoine a démissionné, ayant trouvé un emploi plus près de son domicile. Le contrat de travail de Sarah Cédileau prend fin à la mi-octobre : elle a choisi de regagner sa région d'origine, la Savoie. Nos sincères vœux de réussite les accompagnent toutes deux. Merci de prendre note de ces changements. Gaëtan Rey reste fidèle au poste. Dès à présent, un nouveau recrutement est lancé pour pourvoir au remplacement d'Aurélié.



IL ÉTAIT UNE FOIS

Par Monique Decanale



Le lièvre et l'œdicnème

Sittelle94

**Un lièvre aux aguets
Broutait le Dactyle aggloméré,
Un œdicnème agité
Courait se cacher.**

**Ils se trouvèrent bec à museau,
Que pensez vous qu'il advint ?
Le lièvre fut tranquilisé
par l'oiseau vigie
Camouflés chacun de brun tacheté ;
Point de chasseurs,
telle était la saison.**

**Un groupe suspect pourtant avançait,
L'œil perçant de l'œdic l'avait repéré :
« T'inquiète compère,
Beaucoup de bruit pour rien.
Leur fusil est pacifique et
Leur Power Shot est numérique.
Posons donc tous les deux,
Célèbres serons-nous sous peu »
(L'œdic était branché).**

**Moralité : Étranger tu es pour moi,
Je le suis aussi pour toi,
Si nous nous mélangeons sans
rivalité,
Le soleil se couchera paisible.**

**Ce soir là, il fut même éclipsé
par la lune rouge.**

A la rescousse des crapauds, grenouilles et autres tritons

Depuis plusieurs années, NaturEssonne est sollicitée par le Parc naturel régional de la Haute vallée de Chevreuse afin de participer à l'opération « crapauduc ».

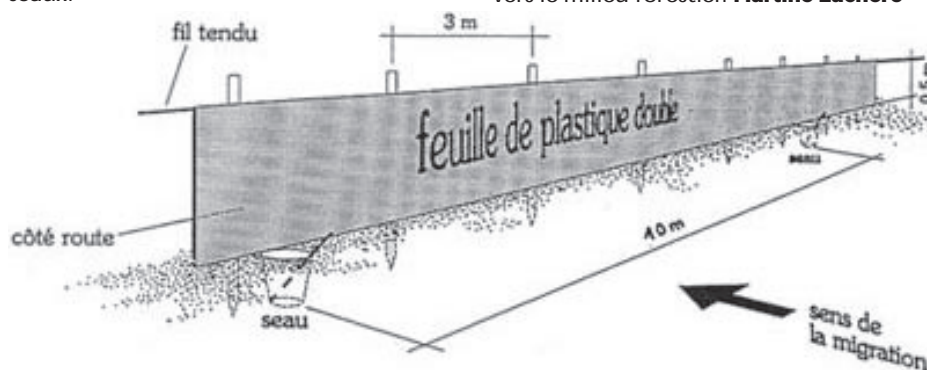
Depuis 1994, une action de protection des amphibiens, sur la route d'Auffargis au lieu-dit L'étang des Vallées, a été mise en place par l'équipe Nature et environnement du Parc naturel régional de la Haute Vallée de Chevreuse. Il s'agit, en particulier, de préserver les crapauds, grenouilles et tritons contre l'écrasement par les voitures circulant sur la route. Ces animaux quittent leur abri hivernal (trous dans le sol en forêt, litière de feuilles) au mois de février pour rejoindre un point d'eau où mâles et femelles vont s'accoupler et pondre des œufs. Au lieu-dit L'étang des vallées, la route départementale n° 24 barre le chemin de migration entre l'abri hivernal et l'étang de reproduction. Une véritable hécatombe avait donc lieu tous les ans ! Suite à la mise en place du dispositif de barrière temporaire, tous les animaux sont dorénavant sauvés de l'écrasement.

Le dispositif de barrière consiste en l'installation d'une bâche plastique sur 300 mètres linéaires de chaque côté de la route. Derrière celle-ci, une soixantaine de seaux sont partiellement enterrés. Au moment de la migration, les animaux longent la bâche puis tombent dans un des seaux.



Ce dispositif, laissé en place jusqu'à la mi-avril environ, permet d'éviter l'écrasement des crapauds, grenouilles et tritons lors de leur traversée de la route en période de migration. Des ramassages quotidiens sont organisés pendant toute cette période. En dehors des buts de « sauvegarde des espèces » et de « prévention routière » pour les nombreux cyclistes qui empruntent cette route, c'est aussi une occasion unique de découvrir ou observer cette faune particulière dans un cadre forestier riche d'autres espèces au printemps.

Le 2 mars dernier, NaturEssonne a donc pris en charge ce ramassage grâce à la participation de 10 de ses adhérents. Résultat de l'opération : 168 Crapauds communs, 1 Grenouille rousse et 5 Tritons palmés ont pu gagner sans risque la mare où ils se reproduisent habituellement ; 3 Crapauds communs et 2 Tritons palmés ont pu quant à eux faire le voyage de retour vers le milieu forestier. **Martine Lacheré**



SOYEZ ACRO... NYMES



- AAPPMA Association agréée de pêche et de protection des milieux aquatiques
- ACUF Association des communautés urbaines de France
- ADASEA Association départementale pour l'aménagement des structures des exploitations Agricoles
- ADCF Assemblée des communautés de France
- ADEME Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie
- ADF Assemblée des départements de France
- AEV Agence des espaces verts
- AFTRP Agence foncière et technique de la Région parisienne
- ...

Si vous voulez la liste complète, et non exhaustive, il suffit de la demander !

Estivale à Ste-Geneviève-des-Bois

Tout le Gotha du département était réuni, en ce samedi 5 juillet, sur la pelouse de la résidence de Jacques et Odile, à Ste-Geneviève-des-Bois.

Rien que des VIP ! Ce qui a nécessité, par mesure de sécurité, de faire appel à un chien policier et à un garde du corps ! La fête fut copieusement arrosée, si l'on en juge par le nombre de bouteilles éparpillées sur les tables.

On a noté la présence d'artiste de renommée internationale, dont un des pionniers de la découpe-peinte-à-dominante-animale-sur-émail, qui avait inauguré pour l'occasion un accrochage sauvage de ses œuvres aux branches des arbres. Nul doute qu'il fera école.

Des jeux éducatifs étaient organisés pour distraire intelligemment les invités, sous la direction du célèbre Maître Khanh, qui n'a pas ménagé ses efforts pour instruire des élèves attentifs et subjugués.

Dans une élégante tunique gris perle, la maîtresse de maison, dont on ne vante plus la gentillesse et la modestie, aura encore une fois tout supervisé avec sa discrétion et son efficacité coutumières. Au son d'un accordéon endiablé, les convives ont clôt cet après-midi de rêve par quelques pas de danse.

Franca Deumier

NaturEssonne et les Amis du Gâtinais français

Afin que nos Amis du Gâtinais français n'ignorent rien de ce que NaturEssonne entreprend sur le territoire de leur Parc naturel régional, voici ce que les NaturEssonnais ont réalisé depuis avril 2008 :

● **Suivis Œdicnème et avifaune de plaine** : en dehors des suivis individuels de prospection menés par plusieurs membres de l'association (chargés de mission ou bénévoles), 2 soirées de comptage ponctuel ont été organisées les 26 avril et 10 mai et 2 soirées de prospection de rassemblements postnuptiaux les 10 et 30 septembre.

● **Sortie de découverte des pelouses calcaires du Gâtinais**, en partenariat avec le conservatoire associatif Pro Natura Ile-de-France dans le cadre de la Fête de la nature le 24 mai.

● **Soirée de découverte des espèces nocturnes** le 18 juin.

● NaturEssonne participera à la **9^e journée de la nature et du terroir** : Jardins des villes, jardins des champs qui se tiendra à Bouray-sur-Juine le 5 octobre place de l'église, de 10h à 18h.

Les résultats de ces différentes actions seront évoqués au cours de la prochaine assemblée générale de NaturEssonne.



Groupe ornitho : compte rendu de réunion

La réunion semestrielle du groupe s'est tenue le 12 septembre dernier. Outre le bilan des prospections de printemps et d'été, il s'agissait aussi de préparer les enquêtes hivernales.

Bilan des prospections printemps - été 2008

Suivi des corbeautières (J.P. Ducos)

17 corbeautières sont régulièrement suivies et les populations de *Corbeaux Freux* apparaissent relativement stables avec de petites fluctuations (fragmentation, déplacements). Toutefois, il convient d'être toujours vigilants surtout dans les secteurs sous-prospectés : une nouvelle colonie a été signalée cette année à Auvernaux par un agriculteur. Bien que le *freux* ne soit plus actuellement discuté en CDCFS (Comité départemental de la Chasse et de la Faune sauvage où se décide le classement en nuisible), il convient de poursuivre nos comptages pour contrer un éventuel classement.

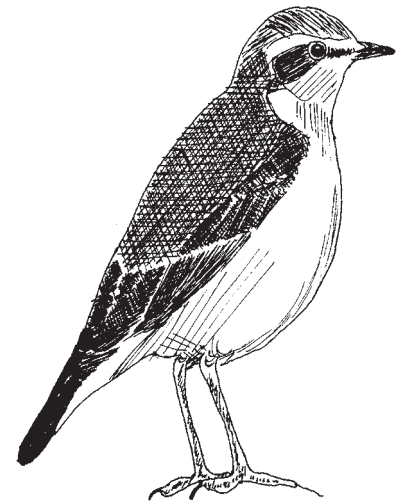


rassemblements postnuptiaux, ce qui a permis d'identifier deux lieux de gros rassemblements. La population semble s'être stabilisée aux environs de 40-45 couples mais déjà de nombreuses jachères disparaissent ou ont disparu !

Suivi du Blongios nain

(T. Aurissergues)

Le plus ancien des suivis : depuis 1997 ! Il réunit de nombreux participants mais pour si peu d'oiseaux ! Cette année, seulement deux couples et un jeune avec certitude, et deux oiseaux tués par la circulation routière (sur la digue des étangs de Saclay). L'idée d'une action à entreprendre avec le Corif et le Conseil général pour au moins limiter la vitesse des véhicules commence à prendre corps.



Traquet moiteux

Suivi des limicoles

(T. Aurissergues)

Initié récemment, ce suivi de printemps a permis de contacter une dizaine d'espèces (*Bécassine des marais*, *Courlis cendré*, *Bécasseau maubèche*...) et de confirmer la nidification du *Petit Gravelot*. La migration postnuptiale est en cours actuellement : il convient de ne pas baisser notre surveillance !

Suivi des Œdicnèmes criards

(G. Touratier et G. Rey)

Mise en place depuis six ans, cette action à laquelle participent de plus en plus d'adhérents se décompose en 2 journées de prospection commune et des prospections individuelles sur un carré choisi. Depuis 2007, elle est complétée par le suivi des



Avifaune de plaine

(G. Touratier)

Commencée cette année, cette action a pour but le recensement de 7 espèces d'oiseaux, espèces encore communes ou devenues rares : *Cochevis huppé*, *Busard cendré*, *Pie-grièche écorcheur*, *Busard Saint-Martin*, *Bruant proyer*, *Caille des blés* et *Traquet moiteux*. Sur les mêmes territoires que l'*Œdicnème criard* et la partie sud-ouest du département qui ►

► est peu prospectée, cette action bénéficie de l'enthousiasme et de la pugnacité des mêmes participants.

Suivi de la Chevêche d'Athéna

(J.P. Ducos)

Cette année, le suivi n'a pas donné les résultats espérés : nous n'avons bagué que 15 jeunes. Le niveau de 55 œufs était très encourageant mais 7 couvées ont été improductives ! Et le comptage à la repasse fut si peu efficace que l'on pourrait douter de la qualité de la cassette de chant utilisée mais nous avons un certain nombre de réponses sur nos sites connus.

L'action envisagée avec les Conseils généraux ou régionaux (inventaires, mesures agri-environnementales, sensibilisation des agriculteurs contre les traitements excessifs vis à vis des insectes et des rongeurs) est liée à la disponibilité d'un salarié. Afin de susciter d'éventuelles nouvelles vocations, une information par mail sur les sorties et activités du groupe sera envoyée à tous les membres du groupe Ornitho.

Suivi de l'Effraie des Clochers

(B. Dallet)

Le suivi des nichoirs représente un gros investissement et c'est souvent bien ingrat : nichoirs squattés par des abeilles, des pigeons... Le groupe s'essaie aussi à la repasse et l'espèce semble bien y répondre : de nouveaux oiseaux ont été ainsi contactés, renseignant le groupe pour le lieu de pose de nouveaux nichoirs. Des informations régulières seront aussi transmises à l'ensemble du groupe Ornitho, notamment pour les dates de réunions du GCE.

Les projets pour l'hiver 2008-2009

L'atlas des oiseaux de l'Essonne

(G. Touratier et T. Aurissergues)

L'idée est lancée. Se pose la question de savoir quel type d'atlas nous voulons : présence/absence de l'espèce ou seule-



Outarde canepetière.

ment les oiseaux nicheurs ? Quel quadrillage ? Sur quelle période ? Les décisions se feront au cours de prochaines discussions.

Prospection de l'Outarde canepetière

(G. Rey et T. Aurissergues)

Dans le cadre du plan de restauration nationale de l'Outarde canepetière et de ses déclinaisons régionales et suite à des échanges avec la DIREN Île-de-France un projet d'expertise pour actualiser le statut de l'Outarde canepetière pourrait se réaliser en 2009.

Enquête campagnol amphibie

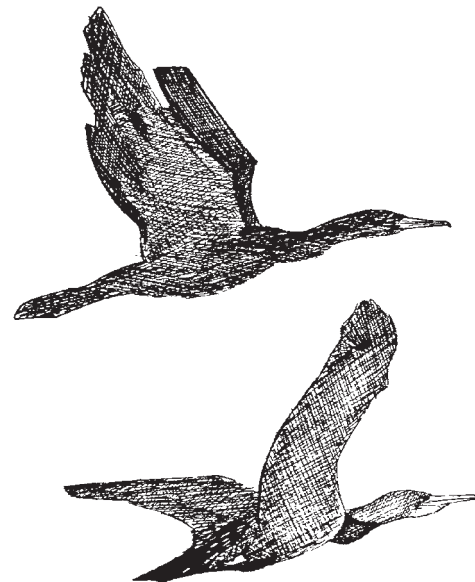
(M. Rémond)

Une enquête nationale initiée par la SFPEM (Société française pour l'étude et la protection des mammifères) et destinée à mieux faire connaître la répartition de l'animal autrefois commun et à cerner les causes de son déclin a été lancée en 2008 et se poursuivra sur 2009. Il est proposé à chacun au cours de ses promenades ornithologiques d'observer les berges des rivières lentes, ruisseaux, fossés et étangs pour y découvrir, sinon le petit rongeur, du moins ses crottes (vertes et de taille comprises entre 8 et 15 mm) rassemblées en crottières caractéristiques. Plus de détails sur cette enquête pourront être fournis par mail ou courrier, une plaquette est également disponible.

Grand cormorans, comptage Wetland, sortie hivernale

(T. Aurissergues)

Le comptage des Cormorans au dortoir se poursuivra cet hiver encore, à raison d'un comptage vers le milieu de chaque mois, bien qu'il n'existe qu'une seule pisciculture en Essonne.



Les dates du comptage Wetland sont fixées aux 17 et 18 janvier. Restera à s'organiser le moment venu.

Une sortie hors Essonne est programmée fin janvier, il est proposé de retourner aux étangs de Lavacourt où de belles observations avaient été faites l'an dernier.

Enquête STOC Suivi Temporel des Oiseaux Communs

(B. Dallet)

A l'initiative du Muséum d'histoire naturelle mais relayé au niveau du Corif pour l'Île-de-France, ce comptage un peu particulier fait appel à la reconnaissance des chants d'oiseaux pour suivre, sur au moins 3 années, un carré de 2 x 2 km avec 10 points d'écoute. Il faudrait connaître les carrés encore non suivis et en fait, s'engager individuellement auprès du Corif. **Michelle Rémond**



Effraie des clochers.

Groupe botanique : premier bilan d'activités

Le groupe botanique s'est réuni pour la première fois le 20 octobre 2007 au Conservatoire des plantes médicinales et aromatiques de Milly-la-Forêt. Depuis, tous les 3^e samedi des mois suivants jusqu'à mars, les membres ont participé à plusieurs visites et à des débats directement liés à la botanique et aux sciences parentes.

Quels sont les membres de ce groupe ?

A priori, toutes celles et tous ceux qui s'intéressent à la botanique et aux sciences liées aux plantes et à leurs usages. C'est ainsi que sont représentées les associations amies des départements voisins. Installé sur le site même du conservatoire, le groupe peut difficilement trouver mieux dans le département pour discuter bota !

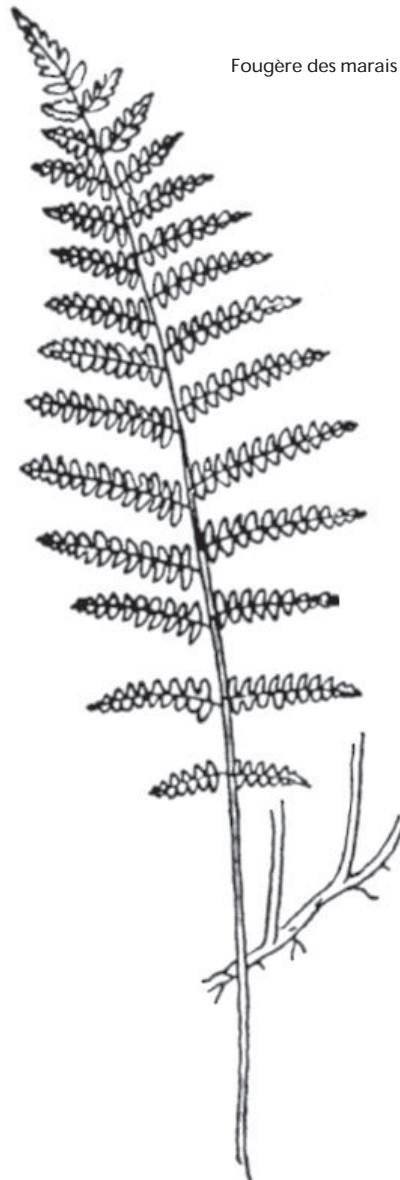
Nous sommes 26 de niveaux de connaissances différents mais tous attentifs aux exposés ou aux discussions. Les plus compétents ou informés en certains domaines de la botanique ne le sont pas pour tout. Il y a donc dans ce groupe des connaissances partagées qui émanent de diverses personnes et les discussions vont bon train. Ces différences ne semblent pas avoir posé de problèmes jusqu'à présent et il ne devrait pas y en avoir si l'on reste attentif aux demandes du groupe.

Quels sont les activités du groupe ?

Après une courte mise en marche, nous avons d'emblée abordé la systématique végétale. Il semble en effet que le meilleur moyen de déterminer une plante sur le terrain serait de commencer par apprendre les grandes généralités de description des familles. La description des genres et espèces viendra plus tard. Nous avons donc commencé par les *Fougères*, les *Lycopodes* et les *Prêles*. Nous avons probablement commencé par le moins facile. Les plantes à fleurs viendront ensuite et c'est en général ce que l'on préfère tous. Les compétences étant multiples, la photosynthèse est traitée par un des membres du groupe. Forcément costaud sur le sujet.

Les *Carex*, *Callitriches*, *Véroniques* et *Violettes* sont prévus pour les dernières réunions de cet hiver 2007/2008.

La visite du conservatoire a fait l'objet d'une matinée entière. Guidés par son directeur et également accompagnés du Président, nous avons pris connaissance de la collection de plusieurs centaines d'espèces, toutes ayant leur utilité dans



Fougère des marais



Fougère aigle.

Violette rupestris
(*Viola rupestris*).

l'aromathérapie, la diététique, la parfumerie ou la pharmacopée. Ceux qui n'étaient pas avec nous ce matin là ont au moins raté une chose, l'infusion de menthe, spécialité de Milly.

Une visite à l'arboretum des Barres à Nogent-sur-Vernisson (Loiret), sur une petite journée, nous a permis de faire le point sur une zone Natura 2000. La *Lande à Genévriers* de Nogent-sur-Vernisson comporte de nombreuses espèces. Sa gestion a déjà commencé et présente des résultats remarquables. Le Docob est maintenant écrit et disponible sur le site de la Diren-Centre. Nous avons terminé cette visite par des observations de *Fougères* dans des parcelles de l'Arboretum. *Fougères* que nous avons commencé à étudier au cours de la réunion précédente.

L'avenir de ce groupe

Les réunions en salle se passant durant la saison d'endormissement de la végétation, nous allons poursuivre, sur le terrain cette fois et durant la belle saison, nos efforts dans le domaine de la botanique. Tout en restant attentionnés nous visiterons quelques sites connus et moins connus de la nature en Essonne ou dans les départements limitrophes. Les raisons de nous échapper des cycles de réunions ne manquent pas, réserves biologiques, arboretum... Des compétences étrangères aux associations représentées par nos membres peuvent être utilisées. Par exemple, une intervention d'un spécialiste des mares de platière nous présentera ses travaux l'hiver prochain.

L'hiver prochain, c'est-à-dire de septembre à avril et ce tous les 3^e samedi nous reprendrons le cours de nos discussions probablement plus imagées, forts de nos expériences de l'année passée.

Alain Fontaine

Des marais du Cotentin à l'île de Tatihou

Week end du 1^{er} au 4 mai dans le Cotentin.

NB - Pour une lecture compréhensible de ce récit, nous supposons que Cédric est un petit garçon surdoué, qui connaît déjà beaucoup de noms d'oiseaux, et une foule d'autres choses...

- Alors Cédric, comment s'est passé ce voyage ? Tu as fort bonne mine, il faut dire que nous avons eu beau temps ! Je suis impatient d'avoir tes impressions de petit garçon de 5 ans, perdu au milieu de toutes ces grandes personnes sans doute plus intéressées par leurs lorgnettes et ce qu'il y a au bout !

- Salut Philippe ! C'est gentil de penser à moi ! Je veux bien répondre à toutes tes questions, et si je ne sais pas, tu demanderas à quelqu'un du groupe. Ça s'est super bien passé pour moi aussi ! Je te raconte :
Donc, jeudi 1^{er} mai, je suis arrivé avec mes parents en avance au gîte, pas très loin de Tribehou, en fin de matinée. J'ai tout de suite remarqué qu'il y avait beaucoup d'hirondelles, et même qu'elles nichaient sous les toits.

- Oui, ce sont sûrement des hirondelles de fenêtre, d'ailleurs je les ai photographiées, je te montrerai.

- Il y avait un autre groupe dans une des maisons. On nous a donné la clef, nous nous sommes installés. Quand les autres de NaturEssonne sont arrivés, à peine le temps de poser les sacs, tout le monde est reparti pour aller visiter un marais.

- En effet, je me souviens que tu étais avec nous. Ça t'a plu ?

- Oh ! oui, c'était trop bien ! ça s'appelle *Les Ponts d'Ouve* : on se promène à pied dans les chemins, au bord des canaux, on s'arrête pour écouter des oiseaux, on regarde les fleurs, il y a des observatoires pour « voir sans être vus » comme disent les grands. Il ne faut pas faire de bruit. Deux personnes sont venues nous rejoindre juste au moment où nous sortions de la maison d'accueil.

- Oui, je sais. Martine et Yves faisaient une étape sur le chemin du Pas-de-Calais, et ils ont souhaité partager quelques sorties avec nous. C'était sympa. Tu peux me dire ce que vous avez pu observer aux Pont d'Ouve ?

- Il faut demander à Khanh, il a tout noté ! ... Moi je me souviens de plusieurs : **Chardonneret, Faucon crécerelle, Buse, Héron cendré, Bergeronnette printanière**, ...après je ne sais plus ! Khanh, au secours !

Ah, voilà la liste à peu près complète : **Bruant des roseaux, Busard des roseaux, Pipit farlouse, Phragmite des joncs, Foulques, Canards colvert, Grèbes huppés, Linotte mélodieuse, Sarcelle d'été, Canard chipeau, Bergeronnette grise, Tardif des prés**, ah oui, aussi des **Spatules**.

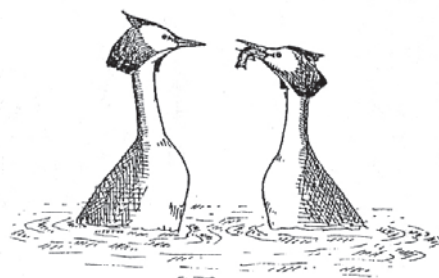
Il y avait même un « pondoir à canards » au plus grand observatoire !

- Eh bien, pas mal pour un premier contact avec les marais du Cotentin, tu ne trouves pas ? ! Vous êtes restés là jusqu'au soir ?

- Je n'ai pas fait attention à l'heure, mais je sais que j'avais faim ! Nous étions tous contents de rentrer au gîte. Un petit camion est arrivé pour nous apporter le repas du soir et de quoi faire le petit déjeuner. Après le dîner, nous sommes allés observer un nid de cigogne derrière la maison...

- Comment ça des cigognes, je croyais qu'il n'y en avait qu'en Alsace !

Grèbes huppés.



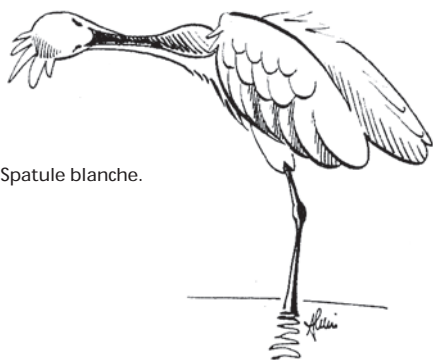
Bruant des roseaux

- Non, pas du tout ! Mais je savais que tu allais me poser la question, alors je me suis renseigné : la **Cigogne blanche** est un oiseau carnivore qui se nourrit de petits rongeurs, d'insectes, de batraciens, de poissons, de reptiles (vipères et couleuvres en France), ainsi que de vers de terre. C'est vers la mi-février que les cigognes migratrices reviennent en Europe pour se reproduire. Après avoir construit un nid d'un diamètre d'un mètre vingt environ, la femelle y pond de deux à six œufs de 80 grammes chacun. Après 32 jours d'incubation, naissent les premiers cigogneaux à raison d'un tous les deux jours. Les derniers nés ont peu de chance de survivre car les aînés s'approprient toute la nourriture. Les cigogneaux grandissent très vite, deux mois après leur naissance, ils pèsent trois kilogrammes, et prennent leur envol.

La *Cigogne blanche* vit en moyenne entre 15 et 20 ans. Sa taille varie entre 90 à 115 cm avec une envergure de 195 à 215 cm et un poids entre 3 à 3,5 kg. La *Cigogne blanche* craque, craquette, claquette, glottore. Elle est en général plutôt silencieuse. On peut entendre quelques sons gutturaux quand elle se pose au nid, ou un sifflement si elle est dérangée ou en alerte. Mais les sons les plus classiques ne sont pas des expressions vocales, mais de rapides claquements de bec bien rythmés, souvent entendus près ou dans les nids. Ces claquements arrivent à ressembler à des sons très haut perchés, d'intensité va-

riable, et sont accompagnés de mouvements du cou, la tête allant toucher les épaules vers l'arrière, avant de revenir vers l'avant pour mieux recommencer. Ce comportement est considéré comme un salut entre les oiseaux, mais aussi comme manifestation de l'excitation, ou comme annonce de l'arrivée au nid.

Chaque été, une famille de cigognes consomme environ 250 kilos de nourriture. C'est un oiseau migrateur africain qui vient se reproduire en Europe en empruntant deux tracés différents. L'un contourne la Méditerranée par l'Est pour atteindre les zones de nidification se situant dans les pays de l'Est. L'autre chemin passe au-dessus du détroit de Gibraltar, l'Espagne pour atteindre la France. Les 300 000 cigognes qui se partagent l'Europe appartiennent à deux populations migratrices. Les «orientales», les plus nombreuses (9 sur 10), passent l'hiver en Afrique de l'Est et du Sud et arrivent chaque printemps dans les pays de l'Est européen après avoir franchi de détroit du Bosphore. Les «occidentales» (alsaciennes, espagnoles, etc.) reviennent du Sahel par le détroit de Gibraltar. On parle d'instinct de migration, car l'animal porte en lui dès sa naissance, le besoin de migrer alors qu'il ne sait pas encore voler (nécessite un apprentissage). Lors de son voyage, la cigogne repère visuellement le chemin du retour. Une étude récente a pu démontrer qu'une partie du cerveau de la cigogne contenait de la magnétite, ce qui l'aide certainement à trouver son chemin. On trouve des cigognes en France, en Normandie, dans le Sud-Ouest et bien sûr en Alsace qui l'a adoptée comme animal totem.



Spatule blanche.

- Bravo pour ces informations très complètes, Cédric !

- Après, comme je n'avais pas envie d'aller me coucher tout de suite, j'ai fabriqué des cannes à pêche, et je suis allé avec Manman, les placer au bord de la mare.

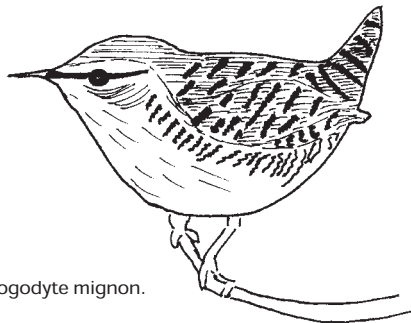
- Et tu as pris quelque chose ?

- Non, rien du tout ! Alors je suis allé dormir.

- Et le lendemain, quel était le programme ?

- Le matin, moi je suis resté avec Papa, pour jouer au ballon et m'occuper de mes cannes à pêche.

Mais le groupe est parti en exploration vers la *Butte de L'Isle-Main*, qui est, paraît-il, une région de l'arrière pays où on peut admirer des maisons construites à l'ancienne, avec une espèce de torchis. Ils se sont aussi un peu perdu dans les marais, et la jeune chienne épagneul qui leur



Trogodyte mignon.

a tenu compagnie presque tout le temps ne les a même pas aidés ! Je crois qu'ils étaient tous contents de leur balade ! Ils ont même vu des chevreuils au milieu du chemin...

- Et après ?

- Nous avons déjeuné au gîte, et ensuite, départ de tout le monde pour une promenade en bateau au travers des marais

- Ah, ça t'a plu ?

- Oui, beaucoup ! On aurait dit un bateau-mouche comme à Paris sur la Seine ! Ce bateau s'appelle *La Rosée du Soleil*. Il y avait beaucoup de monde, mais le monsieur qui conduisait le bateau, qui s'appelle Rémy, parlait dans un micro, alors nous avons bien entendu. Il a raconté toute l'histoire du marais : il faut dire que ses parents, ses grands-parents, et tous ses ancêtres ont vécu là, alors ! Il a même dit tout bas – mais je l'ai bien entendu – que quand il était petit, il braconnaît, et même il pêchait des anguilles pour les revendre ! Maintenant, il n'y a plus de braconnage, et plus d'anguilles. Il paraît que c'est à cause de la pollution, et de trop de constructions...

Nous avons pu voir aussi des oiseaux. Tu demanderas à Khanh !

- Voilà, j'ai demandé à Khanh. Je peux te dire : un épervier en vol, une **Aigrette**

garzette, plusieurs **Courlis corlieu**, une **Grive musicienne**, un **Chevalier aboyeur**, une **Cisticole des joncs**, une **Gallinule poule d'eau**, un **Traquet motteux**, et nous avons entendu le **Trogodyte mignon**.

- Moi j'ai vu aussi un ragondin. Rémy a dit qu'il y en avait tellement qu'on pouvait en faire du pâté. Il paraît qu'on en trouve dans les restaurants du coin sous le nom de « terrine de lièvre du marais »... Je n'y crois pas trop, mais je sais que c'est un animal indésirable. Dommage ! J'ai entendu Odile raconter qu'elle avait assisté, au cours de son petit tour matinal, à la leçon de natation d'une maman ragondin avec ses 4 petits... ça devait être rigolo !

- Bon, et qu'avez-vous fait après cette jolie promenade ?

- En descendant du bateau, Rémy nous a proposé d'assister à un événement curieux : ce sont d'énormes portes situées à l'embouchure de la rivière Taute, qui s'ouvrent et se ferment grâce à la seule force de la marée montante ou descendante.

- Et à quoi ça sert ?

- Si j'ai bien compris, à empêcher que l'eau de mer ne se mélange à l'eau douce, et ne vienne envahir le marais. C'est surtout intéressant et utile, paraît-il, au moment des grandes marées.

Je suis resté là tout le temps, pour voir les portes se fermer. C'est très impressionnant ! Et je t'assure qu'il n'y a aucun système électrique. C'est seulement la pression de l'eau !

- Je te crois sur parole ! Et ensuite ?

- Ensuite, nous sommes rentrés pour dîner et dormir. J'étais un peu fatigué ! Le lendemain matin, c'était donc le 3 mai, Odile nous annonce au petit déjeuner que nous partons toute la journée pour une excursion à l'île de Tatihou... Tu parles d'un nom ! Chic, on va prendre le bateau, j'adore ça !

- Ne te moque pas de ce nom ! Il viendrait de l'ancien anglais « Tade » qui veut dire grenouille, et du norrois – ou ancienne langue scandinave - « Holmi » qui veut dire îlot

- OK, te fâche pas ! Laisse-moi continuer à te raconter.

Nous partons donc à 3 voitures, et arrivons vers 9 heures ¼ à St Vaast-la- ►

► Hougue, où se trouve l'embarcadère. Il fait beau, la journée s'annonce magnifique. Odile va prendre les billets pour tout le monde, et nous allons nous installer sur le bateau : un beau bateau blanc et bleu, qui peut contenir une cinquantaine de personnes. Bientôt on largue les amarres, et nous voilà voguant sur l'océan...

- Non Cédric, pas l'océan ! Ici c'est la Manche.

- Oui, tu as raison ! Bon, à peine le temps de s'asseoir, de rêver à de lointains voyages, et c'est fini ! Nous mettons le pied sur la fameuse île. Puisqu'il n'y a pas de visite guidée (annulée paraît-il au dernier moment), nous décidons de nous séparer en deux groupes, et de prendre tout notre temps pour faire le tour, observer... et peut-être trouver des crabes ? Rendez-vous au même endroit vers 16h pour ne pas rater le bateau du retour.

- Et alors, est-ce que tu as vu des oiseaux intéressants, ou visité des bâtiments ? Je crois savoir qu'il y a une forteresse construite par Vauban à la fin du XVII^e siècle...



Chevalier guignette.

- Oui, je l'ai vue, mais j'ai été plus intéressé par tous les **Goélands** (il y a au moins 4 espèces présentes : **leucopnée, brun, marin, argenté**), les **Huitriers pie**, que je saurai bien reconnaître maintenant, les **Bernaches cravant, Barges à queue noire, Bécasseaux variables et autres Chevaliers guignette...**

- Tu m'as l'air bien savant !

- C'est Khanh qui m'a appris à reconnaître tous ces oiseaux ! Figure-toi que nous avons même vu des **Eiders à duvet** ! Il paraît que ce n'est pas fréquent. Et aussi, des **Harles huppés, des Sternes caugek, des Gravelots à collier interrompu** (Franca était très contente, elle n'en avait encore jamais vu).

- Je suis sûr que tes copains ne vont pas te croire quand tu vas leur raconter tout ça en rentrant !

- Mes copains me croient toujours ! Et toi,

tu me croiras si je te dis qu'au milieu des goélands, dans la partie « réserve naturelle » il y avait des moutons, et surtout plusieurs jolies chèvres, dont une couchée dans l'herbe, avec son petit auprès d'elle ? On aurait dit qu'il avait un peu peur à cause de tous les cris des oiseaux !

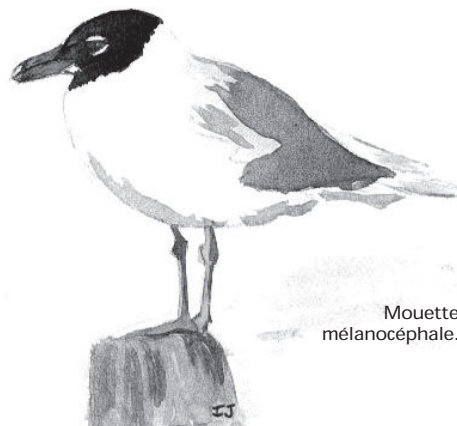
- C'est possible. Vous n'avez pas déjeuné au même endroit que nous, mais je pense que finalement tout le monde a fait le tour complet de l'île. J'étais bien content de te retrouver à l'embarcadère.

- Moi aussi ! Et tu as vu ce que j'ai vu ? Le bateau est arrivé sur ses roues... ça alors !

- Eh bien oui, quand c'est marée basse, il ne peut pas flotter, comme le matin quand la mer était haute, alors il roule sur le sable, et il passe au milieu des gens qui cherchent des coquillages. C'est vrai que ça fait un drôle d'effet ! Encore une histoire amusante à raconter à tes copains...

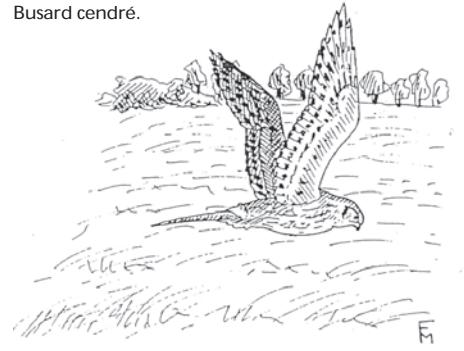
- Ouais ! C'était encore une vraiment belle journée. On se serait cru dans un autre pays, très loin de la France... Nous sommes rentrés à temps pour le dîner, et pour voir qu'il n'y avait rien du tout à mes cannes à pêche !

- Ce sera peut-être pour demain ? Le soir il y avait une balade avec une personne du groupe du gîte d'à côté – le Groupe ornithologique normand – pour écouter les oiseaux nocturnes. Tu n'y étais pas parce que ta Maman voulait que tu te couche, alors je te raconte : nous sommes partis vers 20h30, en voiture sur un site inconnu du grand public, pas très loin de Tribehou, puis nous avons marché un peu. Il faisait encore jour, et un beau coucher de soleil se préparait sur les marais. Régis Purenne a raconté à voix basse les activités du GON, leurs observations... Il a dit que depuis 1970, leur association agit dans le domaine de la protection des



Mouette mélanocéphale.

Busard cendré.



oiseaux et des milieux qui les abritent. Elle intervient entre autre auprès des collectivités pour que soit prise en compte la sauvegarde du patrimoine naturel normand. Elle agit aussi pour créer et entretenir des réserves naturelles. C'est ainsi que presque tous les **Sternes pierregarin** et **Mouettes mélanocéphale** sont dans ces réserves, et que presque tous les **Butors étoilés** y nichent.

- C'est passionnant tout ça, mais pourquoi à voix basse ?

- Parce que nous étions là pour écouter les oiseaux, et que si on fait du bruit, ils ont peur et vont se cacher, et on ne peut ni les entendre, ni les voir !

- D'accord, je m'en souviendrai. Et alors, qu'est-ce qui s'est passé ?

- Au bout de quelques minutes, alors que le soleil avait presque disparu, nous avons pu observer le vol de **Busards cendrés**. C'était magique ! Il y avait sans doute un couple... C'est rare, tu sais ! Et puis soudain, Régis nous dit : chut, écoutez... Voici le chant du **butor** ! ça c'est encore plus rare ! Je suis très content de l'avoir entendu. On dirait une corne de brume, c'est très impressionnant !

- Je regrette de ne pas avoir été là. Quand je serai grand...

- En attendant, le matin suivant, donc le dimanche 4, il fallait déjà faire les bagages ! Finie l'escapade normande, n'est-ce pas Cédric ?

- Eh oui ! Moi, je suis reparti plus tôt que vous, avec Papa et Maman. Ils ne voulaient pas se trouver dans la circulation au retour des vacances. Mais je sais que vous avez encore fait une sortie dans les marais avant de quitter la région. Tu me racontes ?

- Oui, avec plaisir, surtout que c'était génial ! Le programme était la visite de la Réserve naturelle de Beauguillot, qui se

trouve coincée entre les marais et la côte. On nous avait dit qu'il n'y aurait rien à voir, et qu'il valait mieux aller directement du côté de la Baie des Veys (qui, comme tu le sais sûrement, est l'estuaire de la Taute, et de plusieurs autres petites rivières qui se rejoignent là avant de se jeter dans la Manche).

- Ça va, je suis petit tout de même, et je n'ai pas encore appris toute la géographie de la France !

- C'est vrai que tu es bien jeune, je l'avais presque oublié, tant tu es savant quand il s'agit des oiseaux...

- Bon continue !

- Oui Cédric ! Finalement, Odile ayant insisté pour faire ce qui était au programme, malgré l'absence de la personne qui devait nous servir de guide, nous nous sommes tous retrouvés au point de rendez-vous. C'est également le point de départ d'un GR, dont le nom évoque le souvenir du soldat américain Mac Gowan, tué lors du département, en 1944... Tu apprendras en classe cet épisode très important de notre histoire. Il faut dire que la région est très marquée, et c'est bien normal, par tous les événements qui s'y sont déroulés au cours de la dernière guerre. Mais ce n'est pas le moment d'en parler ! Donc, nous laissons là voitures et pique-nique, et entrons dans la réserve. Effectivement, les deux solides observatoires – construits avec des traverses de chemin de fer – ne laissent rien voir du tout, pas même un *Canard colvert* ou une petite *Poule d'eau*...

- Alors, ils avaient raison les autres ? Au fait, il faisait beau ?

- Patience ! Laisse-nous arriver jusqu'à la côte. Oui, il faisait assez beau, le ciel était légèrement couvert, juste de quoi ne pas attraper de coups de soleil. Quelques passereaux nous ont tenu com-

- Je n'en croyais pas mes yeux ! Des phoques, oui, des **Phoques veaux-marins** (en latin *Phoca vitulina*) ou phoques communs...

pagne par leurs chants le long du chemin, surtout des **Phragmites**, et peut-être aussi des **Rousserolles** ou des **Locustelles** (très difficile de faire la différence).

Au bout d'une marche d'environ 1 km, nous sommes arrivés en haut d'une petite dune, et avons planté là les lunettes d'observation. En bord de mer, ce n'est pas possible qu'il n'y ait rien du tout ! Soudain Franca s'extasie : « Oh ! une **Sterne naïne** ! » C'est une coche pour moi...

- Une QUOI ?

- Une « coche » : c'est ainsi que les ornithos expérimentés nomment une première observation pour eux. Tu sais, à la fin du guide Ornitho, il y a la liste des oiseaux, et devant chaque nom, une petite case à cocher pour une première observation. C'est ça la « coche »

- Ah bon ! je ne savais pas !

- Tu as encore beaucoup de choses à apprendre mon petit Cédric ! Mais écoute plutôt la suite ! Avant de replier les lunettes et ranger les jumelles, nous avons vu aussi quelques autres espèces intéressantes : **Pluvier argenté**, **Chevalier gambette**, **Bécasseau maubèche**. Mais c'était assez loin, à la limite entre le sable et la mer, qui était basse à cette heure-là, si ma mémoire est bonne.

- Et après ?

- Nous avons continué le long de la dune, en nous arrêtant de temps en temps pour observer du côté de la mer. Pendant un bon bout de temps, nous n'avons rien vu d'extraordinaire, mais c'était bon de marcher tranquillement, plus ou moins en file indienne, dans le calme et le silence de la nature : le marais d'un côté, la côte de l'autre, les ajoncs en fleur... J'étais assez loin devant le groupe, et tout-à-coup j'entend un cri : ils sont là ! Et quelqu'un d'autre : chut, ne faites pas de bruit, il ne faut pas leur faire peur...

- Qu'est-ce que c'était ? Tu m'énermes à faire durer le suspense...

- Je n'en croyais pas mes yeux ! Des phoques, oui, des **Phoques veaux-marins** (en latin *Phoca vitulina*) ou phoques communs, car il existe aussi le phoque gris...

- Incroyable en effet ! Combien y en avait-il ? Qu'est-ce qu'ils faisaient là ? Ils étaient dans l'eau ? C'est trop bien ! Raconte...

- Du calme Cédric ! Pas tout à la fois ! Et arrête de répéter « c'est trop bien »...

- Bon, ils étaient environ une trentaine. Un cavalier passant par là nous a dit un peu plus tard que nous avons vu toute la colonie. Il ne semblait pas surpris par notre observation ! Non, ils n'étaient pas dans l'eau, mais couchés sur ce qu'on appelle leurs « reposoirs ».

- Qu'est-ce que c'est ?

- Selon les explications de la brochure éditée par l'association qui gère cette réserve, « ce sont des bancs de sable ou de vase, des récifs ou des rochers quotidiennement submergés par les flots, et sur lesquels se hissent les animaux. Ils doivent offrir un accès facile et correspondre aux exigences de sécurité des phoques... qui utilisent les berges abruptes pour une fuite rapide dans l'eau... En effet, les dérangements dus aux activités humaines sont la première cause de disparition de cette espèce dans nos estuaires ».

- Alors, vous avez fait très attention ?

- Oui, juste le temps de quelques photos, et nous sommes partis, les yeux encore émerveillés par ce spectacle !

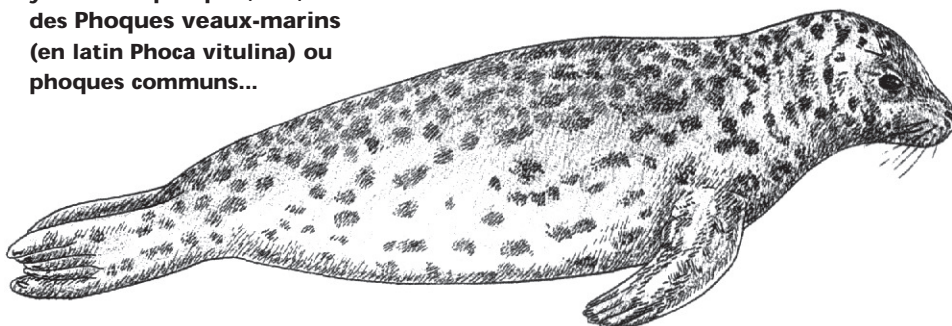
- Trop bien ! Décidément je regrette que nous soyons partis si tôt ! Je demanderai à mes parents de revenir...

- C'est ça ! Ensuite, il fallait finir la boucle... Nous nous sommes un peu perdus, en confondant des chemins à peine marqués le long de canaux, dans les marais, mais nous avons finalement retrouvé les voitures. C'était l'heure de casser la croûte, puis de se quitter pour rentrer.

- A nous deux, je crois que nous avons raconté une belle histoire. J'espère que ça plaira aussi aux autres !

- J'en suis sûr Cédric. Merci beaucoup d'avoir bien voulu satisfaire ma curiosité ! Peut-être à une prochaine fois...

Propos recueillis par Odile Clout



Août 2008. **Compensation carbone.** La compensation carbone est devenue un véritable marché, dont il faut se méfier. Il est trop facile pour une entreprise d'utiliser cet argument comme publicité écologique : J'émet des gaz à effet de serre, mais je paie une compensation. C'est ce qu'on appelle l'éco blanchiment. Le programme Action Carbone aide les entreprises, les associations, et les particuliers, à mettre en application une Charte des bonnes pratiques de la compensation volontaire mise au point par l'Ademe. L'état doit aussi intégrer ces préoccupations, et appliquer à lui-même ses préconisations. C'est l'éco-responsabilité.

www.actioncarbone.org/index.php

Juillet 2008. **Nouvelle technique de surveillance de la faune.** Pour éviter le dérangement de certaines espèces, un système de télésurveillance sans fil a été mis au point en Australie. Des capteurs enregistrent les données 24 heures sur 24. Celles-ci sont ensuite transmises, enregistrées et analysées à l'aide d'algorithmes de reconnaissance automatique de l'espèce considérée. Le dispositif conçu pour l'étude du Râle à poitrine grise (*Lewinia pectoralis*) peut être adapté facilement à la surveillance d'autres animaux.

Juillet 2008. **La mouche pisseuse.** La cicadelle ou mouche pisseuse, qui a colonisé une bonne partie de la Polynésie, suce gloutonnement la sève des plantes pour la rejeter après en avoir absorbé les sels minéraux. Sous un arbre infesté, on se fait littéralement doucher. Un vrai fléau, surtout «dans une société agricole à forte vocation touristique». Pour éradiquer la mouche pisseuse, le gouvernement de Polynésie va importer des guêpes tueuses des États-Unis. Le processus est simple, écrit La Libre Belgique. Cette minuscule guêpe dépose ses œufs sur ceux de la cicadelle, et ses larves dévorent les futures mouches.

www.courrierinternational.com

Juin 2008. **Un jardin naturel à Orsay.** Cultiver au naturel, c'est d'abord une



philosophie : observer et comprendre son jardin plutôt que le bêcher. Il faut aimer tâtonner, faire des expériences, accepter les échecs, en somme la démarche empirique du naturaliste en quête de l'écosystème adapté à ses cultures. Mais aussi, de cultures adaptées à l'écosystème du jardin...

L'animateur du verger conservatoire de la faculté d'Orsay, Daniel Chollet, veille depuis 4 ans à ce que flore, faune et cultures vivent en harmonie. Le secret de ce verger ? Un sol auquel on a rendu sa fertilité. Bien des agriculteurs aimeraient en faire autant et se targuer de pratiques non polluantes. Certains commencent à intégrer des techniques empruntées au jardin naturel : lutte biologique à l'aide des coccinelles pour chasser les pucerons, recouvrement du sol à l'aide de compost pour l'enrichir en matières organiques, etc. Ces pionniers seraient-ils en train de forger les bases d'une agriculture moins polluante ?

www.savoirs.essonne.fr

Juin 2008. **Un faucon crécerelle... Une crécerelle.** Saviez-vous que l'on dit UN Faucon, UN Faucon crécerelle, mais que si on abrège son nom on se doit de dire UNE Crécerelle ? La langue française est décidément pleine de mystères ! Le moineau de Paris.

Janvier 2008. **Premier inventaire des espèces invasives en Europe.** Les invasions biologiques, en particulier d'invertébrés, sont une des principales causes de diminution de la biodiversité et ont également un impact sur l'activité économique. Le programme DAISIE (Delivering Alien Invasive Species Inventories in Europe) conduit entre 2005 et 2008, a permis de répertorier, entre autres, 1517 espèces exotiques d'invertébrés terrestres. Ces espèces viennent principalement d'Asie, et en général par le commerce des plantes ornementales. L'INRA a proposé d'assurer une gestion permanente de la base de données, avec échanges entre des instruments de surveillance similaires aux États-Unis et en Asie. INRA.

Mars 2008. **Pourquoi se passer des herbicides ?** En France, 1 million d'hectares sont cultivés par 14 millions de jardiniers amateurs, ce qui concerne une famille sur trois. La consommation des produits phytosanitaires dans les jardins particuliers représente 10% des pesticides épanchés en agriculture. Ces pesticides sont en grande partie des herbicides appliqués au potager et au jardin d'ornement (massifs, pelouse, allées...). Les pesticides se retrouvent aujourd'hui dans l'eau de boisson, l'eau de pluie, les eaux

souterraines et même l'eau embouteillée. Une étude de l'IFEN (Institut Français de l'Environnement) réalisée en 2000 sur la qualité des eaux de surface indique que 83% des échantillons étaient contaminés par le glyphosate, le principe actif du Round Up. Ces analyses prouvent que le Round Up, le désherbant le plus utilisé en France, n'est pas biodégradable contrairement aux arguments publicitaires de sa société commerciale Monsanto. www.terrevivante.org

Septembre 2008. **Papillons de jour/ Papillons de nuit.** Séparation de convenance ! En réalité, nombre de papillons prétendument de nuit sont actifs le soir, comme le Morosphinx, ou même en plein jour comme la Zygène. La biologie moléculaire remet tout en question, et en particulier cette belle construction toute théorique !

www.salamandre.net



Décembre 2007. **Les indicateurs clefs.** ● Gaz à effet de serre. Ils ont globalement diminué de 2% entre 1990 et 2005. La loi d'orientation sur l'énergie a fixé comme objectif une réduction de 2,3% par an d'ici 2050. ● Pollution de l'air en milieu urbain. La qualité de l'air s'améliore en moyenne : la concentration de dioxyde de soufre a diminué de moitié en 2005-2006, mais l'ozone est en hausse. ● Déchets et recyclage. Entre 2000 et 2005, le recyclage des emballages (industriels et ménagers) a progressé de 11%. Mais la France est encore très en retard en Europe. IFEN.

Décembre 2007 **Constitution d'un réseau Natura 2000 en mer.** La France, comme l'ensemble des États de l'Union Européenne, doit constituer un réseau cohérent et suffisant sur l'espace maritime français. Une circulaire a été adressée aux préfets fin 2007, afin de lancer les procédures nécessaires à la désignation des sites Natura 2000 pour les habitats naturels et les espèces d'intérêt communautaire présents dans l'espace maritime. Une première expérience de charte est en cours sur un site des Pyrénées-Orientales, en collaboration avec la DIREN Languedoc-Roussillon... A suivre. www.natura2000.fr/spip.php?article152